

1. *Aimez-vous :*

- raconter des histoires ? **Oui.**
- dire des comptines ?
- dire des proverbes ? **Oui.**
- faire des jeux de mots ? **Non.**

Pourquoi ?

Je suis mal douée pour les jeux de mots : mais j'aime rire à ceux des autres (enfin, certains). J'aime autant raconter des histoires qu'en écouter. Je ne me prive pas des proverbes, mais j'en dis peu. Quant aux comptines, j'ai adoré en lire à haute voix à mes enfants et en apprendre par cœur avec eux, y compris celles qui n'ont vraiment aucune signification (du type « Amstramgram »). Pour rien au monde je ne voudrais une humanité sans comptines.

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?*

Je préférerais dire que je baigne dedans, ce serait plus juste. Mais il me faut préciser que je n'aime pas la littérature à n'importe quel prix. Il y a suffisamment de textes, même parmi les plus grands, que je n'aime pas - mais alors, pas du tout, et pour de bonnes raisons selon moi - pour que cette phrase, « j'aime la littérature », me pose plus d'un problème...

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

Un livre, je peux le lire dans n'importe quel sens. Je l'ouvre, je lis des pages... Je le commence, je lis la fin, je continue, etc.

Le film est plus continu. C'est lui qui commande, et je me soumetts : pur bonheur, ou pur ennui, malaise, voire souffrance, bouleversement... Il me capture. Son temps absorbe mon temps. Si je l'interromps (ou si je sors de la salle de cinéma), c'est un verdict sans appel. Je ne le reprendrai pas.

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?*

Rarement. L'époque où nous savions que nous lisions approximativement les mêmes livres a disparu (l'époque où « nous » ne faisait pas de doute : j'appelle « nous », ici, en gros, le groupe, constitué par de multiples réseaux d'amis, des intellectuels progressistes, parfois engagés, ce qui donnait le sentiment d'une appartenance plus large que ce « nous », sans pour autant ébranler sa consistance imaginaire).

Dans ma famille, on parlait beaucoup des livres qu'on lisait. Ce qui intéressait les miens n'était pas la raison pour laquelle j'aimais lire. Je participais peu à ces échanges. J'en ai gardé une certaine réticence à parler des livres que j'aime. A tout prendre, je préfère parler de ceux que je n'aime pas.

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?*
Transitions ?

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?*
Pourquoi ?

Rarement : sans doute pour les mêmes raisons que celles que j'ai dites à la question 4. Je n'attends pas un plaisir particulier du partage de celui que j'ai éprouvé à la lecture d'un livre, fût-ce avec un intime. Les seuls livres que j'aime offrir passionnément sont les livres d'enfants (les livres destinés aux très jeunes enfants, ceux qui ne savent pas encore lire). Sans doute parce que j'ai aimé les lire à haute voix : les offrir aux enfants comprend les parents, et j'aime imaginer (et partager par anticipation) le plaisir qu'ils éprouveront ensemble.

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?*

Non. Il y a des livres que je trouve laids et dans lesquels le texte m'est hostile immédiatement. Mais je n'aime pas non plus lire dans un livre trop précieux : une hostilité d'une autre nature lui est attachée. C'est comme si, entre le texte et moi-même, s'interposait alors quelqu'un qui nous surveillerait.

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ? Pourquoi ?*

le théâtre

le slam

le rap

la chanson

la BD

les mangas

le roman policier

la science-fiction

l'heroic-fantasy

l'essai

le reportage

Réponse : oui, tous ces genres peuvent appartenir à la littérature. Ou plutôt, rien dans leur « genre » ne l'interdit. A mes yeux la littérature est chose intermittente. Le plaisir que j'associe à la littérature n'est pas mécaniquement déterminé par des catégories. En fait, cette question me laisse assez froide : ses enjeux, que je comprends, ne m'intéressent pas beaucoup.

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?*

Oh oui ! Tant de livres, tant de poèmes, tant de phrases. Je me contenterai d'un exemple paradoxal. J'ai lu très jeune des nouvelles, puis des romans de D. H. Lawrence. Mes parents avaient un attachement particulier à cet auteur. Je n'avais cependant pas le droit de lire *L'amant de Lady Chatterley*. Rétrospectivement, je comprends mal cette censure limitée (bon, enfin, si, je la comprends, mais elle me paraît évidemment ridicule : la petite différence d'un détail, la sodomie) : une sensualité brûlante, quelque peu mystique, quelque peu désespérée ou hantée, habite *toutes* les œuvres de D. H. Lawrence. Elles m'ont donné la passion de la Méditerranée, que je ne connaissais pas, m'ont livrée à la solitude de questions torturantes et fait entrevoir que mes parents aussi pouvaient avoir une sexualité, ce qui était plutôt une bonne nouvelle.

Mais l'influence d'un livre n'est pas forcément une influence heureuse. Les romans de la Comtesse de Ségur, par exemple, ont trouvé en moi un écho que je juge plutôt désastreux.

Je pourrais encore donner beaucoup d'exemples. Des vers appris seule, et qui forment comme une musique intérieure... : pour moi, Musset et Apollinaire... « J'ai perdu ma force et ma vie / Et mes amis et ma gaieté / J'ai perdu jusqu'à la fierté / Qui faisait croire à mon génie [...] Dieu parle, il faut qu'on lui réponde / Le seul bien qui me reste au monde / C'est d'avoir quelque fois pleuré. »

Oui, ce n'est pas très mallarméen. Mallarmé m'a aussi, mais plus tard, infiniment marquée, mais sans me donner aucun vers qui tienne compagnie en temps de détresse, alors que ces vers de Musset, et quelques autres aussi simples, ont parfois endormi détresse ou désespoir...

PS : je ne crois pas en Dieu. La littérature n'a pas besoin d'être prise à la lettre. Chacun symbolise comme il veut.

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*

Des textes simples qui nourrissent l'imagination d'abord, qui soient riches de questions possibles, y compris les plus naïves, qui dépassent et *embarquent*.

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ?
- un appauvrissement ?
- un jeu ?

C'est très difficile de bien répondre à cette question. Le fait d'expliquer et de commenter un texte est un enrichissement s'il ne détruit rien du plaisir qu'il a suscité, s'il le déplace, le creuse, l'enrichit...

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?*

Non. Ce qui est grave, c'est s'ils ne sont curieux de rien dans le registre du *récit*, s'ils ne sont sensibles à rien de poétique, s'ils n'aiment rien de ce qui ressemble à du théâtre. La littérature est un moyen merveilleux de leur faire éprouver ces dimensions-là de la culture. Pas moins – mais pas plus.

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

Ouf : cela invite aux clichés... Je dirais parce qu'on se les est passé de main en main, de bouche en bouche : nous nous y

regardons nous-mêmes avec l'épaisseur du temps, nous nous accordons à quelque chose qui a besoin de notre accord pour continuer à passer.

14. *Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

- | | |
|---|---|
| A. <i>Pour ne pas devenir fou.</i> | G. <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i> |
| B. <i>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</i> | H. <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. <i>Parce que je ne sais pas parler.</i> | I. <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i> |
| D. <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. <i>Parce que j'aime mentir.</i> |
| E. <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i> | K. <i>À la gloire du bon Dieu absent.</i> |
| F. <i>Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.</i> | L. <i>Par amour des mots.</i> |
| | M. <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i> |
| | N. <i>Bon qu'à ça.</i> |

Réflexe de pudeur ; je préfère ne pas trancher.

15. *Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

- | | |
|---------------------------------------|---|
| A. <i>Par plaisir</i> | J. <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. <i>Pour tuer le temps</i> | K. <i>Pour m'évader</i> |
| C. <i>Pour m'instruire</i> | L. <i>Pour oublier</i> |
| D. <i>Pour chercher des idées</i> | M. <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i> |
| E. <i>Pour me consoler</i> | N. <i>Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas</i> |
| F. <i>Pour me connaître moi-même</i> | O. <i>Pour connaître les autres</i> |
| G. <i>Pour voyager</i> | P. <i>Pour dialoguer avec les morts</i> |
| H. <i>Pour me reposer</i> | |
| I. <i>Pour la beauté de la langue</i> | |

Si l'écriture n'est pas « belle », je ne parviens pas à lire. Donc, je lis pour toutes les raisons qui sont énumérées ici (sauf M), mais elles ne peuvent pas se trouver remplies si je n'aime pas l'écriture du texte que je lis.

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Hélène Merlin-Kajman.**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

*Votre âge : **59 ans.***

*Votre sexe : **Femme.***

*Votre profession et/ou activité : **Professeur.***

La section de votre baccalauréat :

*Votre diplôme le plus élevé : **HDR.***